

L'Adresse—M. Johnston

ces prédictions s'appliquent aux États-Unis, monsieur le Président, mais il faut surveiller attentivement l'évolution de la conjoncture aux États-Unis pour connaître l'orientation future de l'économie canadienne, et à mon avis, nous nous débrouillons fort bien en 1984.

Ces prévisions sont certes enthousiasmantes. J'ajoute que les initiatives économiques du gouvernement, non seulement celles énoncées dans le discours du trône mais aussi celles annoncées dans le budget d'avril dernier, le programme des projets spéciaux de relance et autres mesures, ont fortement contribué à renforcer l'essor économique et à accélérer cette reprise dont nous avons tout lieu d'être fiers.

[Français]

Alors maintenant, monsieur le Président, j'aimerais souligner quelques aspects du discours du trône qui renforcent cette relance économique. D'abord il y avait quelques thèmes cités dans le discours, et j'aimerais en lire deux:

Pour parvenir à ces fins, il vous présentera un programme complet destiné à:

... et parmi ces objectifs, il y en a deux:

- encourager la croissance économique afin qu'un plus grand nombre de Canadiens puissent s'acheter une maison, apprendre un métier, développer une entreprise, acquérir des titres de propriété dans nos industries de ressources et obtenir une part équitable des énormes avantages que notre pays peut offrir;
- créer une nouvelle alliance entre le monde des affaires, les syndicats, le gouvernement et d'autres groupes afin de bâtir un meilleur avenir pour tous les Canadiens;

Monsieur le Président, j'aimerais continuer non seulement à décrire des objectifs, mais aussi à souligner quelques initiatives qui vont faire valoir ces objectifs. Alors, je me réfère encore une fois au discours du trône, et surtout à cette question touchant au défi de créer des emplois, et je cite:

En utilisant des crédits réaffectés et nouveaux, le gouvernement créera un fonds de un milliard de dollars pour aider les jeunes Canadiens et Canadiennes à acquérir de nouvelles compétences et à trouver des emplois dans les secteurs privé, bénévole et public. Une part importante de ce fonds ira, en particulier, à un programme d'accès aux carrières, qui encourage le secteur privé à offrir emplois et formation à ceux et celles qui se présentent pour la première fois sur le marché du travail.

Maintenant, monsieur le Président, je veux passer à un autre sujet, mais avant de faire cela, je veux parler d'un exemple concret, et je cite encore:

Le gouvernement fédéral a déjà refondu ses programmes d'intervention et d'aide financière en un nouveau Programme de développement industriel et régional, afin de renforcer l'économie nationale et de la rendre apte à créer des emplois et à répondre aux besoins de tous les Canadiens. Ce programme prévoit des initiatives concrètes permettant d'appuyer la reprise grâce à l'exploitation maximale des atouts et ressources de chaque région.

Alors comme exemple, monsieur le Président, et grâce aux efforts de notre collègue, le ministre de l'Industrie et du Commerce et de l'Expansion économique régionale (M. Lumley), utilisant ce même programme, c'est-à-dire le Programme PDIR, la compagnie Bell Helicopter va s'installer dans la province de Québec. Il s'agit d'une industrie permanente dans la province de Québec, d'une industrie qui va créer 2,700 emplois permanents, et ce dans le domaine de la haute technologie, le domaine le plus important pour ce pays.

Aussi, monsieur le Président, mon collègue ne s'est pas arrêté là. Il est allé plus loin, et j'aimerais citer le cas de la Pratt et Whitney, un programme qui va rendre possible la création de 6,000 emplois dans la région de Montréal, et ce sans parler des retombées dans d'autres régions du pays et de l'impact de ce programme sur nos exportations.

• (1600)

[Traduction]

Il n'a pas parlé de ce programme, dont il est question dans le discours du trône. Pas plus tard qu'hier, le ministre nous a dit que l'on avait conclu un protocole d'entente avec une société de l'Allemagne de l'ouest, MBB, sur la fabrication d'un autre modèle d'hélicoptères à Fort Erie.

M. Parent: C'est exact, dans ma circonscription, où le chômage est aigu.

M. Johnston: Je le répète, cette initiative créera 760 emplois dont 160 à la société Pratt & Whitney. Voilà des exemples concrets de ce que l'on dit dans le discours du trône. Ce sont des emplois réels, durables, permanents, dans un secteur de pointe, qui feront énormément de bien au Canada, pas seulement sur le plan intérieur mais aussi sur celui des exportations.

Monsieur le Président, je voudrais parler très rapidement d'une autre initiative emballante, de l'ère nouvelle de planification et de consultation fédérales-provinciales qui vient d'être entamée et qui relève directement de moi, en ma qualité de ministre d'État chargé du Développement économique et régional. Le gouvernement essaiera de conclure en temps opportun des ententes de développement économique et régional avec toutes les provinces, comme il l'a déjà fait avec la province du Manitoba. Les négociations avec plusieurs autres provinces sont en bonne voie.

Ce sont des ententes importantes, monsieur le Président, car elles sont le signe précurseur d'une nouvelle ère de planification fédérale-provinciale en matière de développement économique. Il n'y a qu'une économie nationale, qu'une économie dans chaque province, et c'est le genre d'entente qui engendrera un maximum de synergie entre les programmes provinciaux et fédéraux. On tiendra compte évidemment du rôle des coordonnateurs fédéraux et des perspectives de développement économique de chaque province; j'en ai souvent parlé à la Chambre et au comité. En fin de compte, ces ententes déboucheront sur des ententes de développement économique régional et des ententes auxiliaires. En fait, toute l'enveloppe du développement économique du gouvernement actuel est axée sur les besoins des provinces et elle devient à mon sens le pivot des possibilités futures de développement économique; il s'agit de retirer le maximum de l'argent investi par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux. Je le répète, le premier accord cadre a été conclu récemment avec la province du Manitoba.

Le discours du trône renferme bien entendu bon nombre d'autres propositions en matière de développement économique. L'accent est mis sur le commerce, ce qui est naturellement fondamental au bien-être économique de notre pays et à la création d'emplois. Il y est question d'une politique commerciale vigoureuse, ce qui n'est pas nouveau dans le pays. Le ministre actuel et son prédécesseur ont été particulièrement actifs dans ce domaine, mais on va accroître encore la portée du Programme de développement des marchés d'exportation. Le discours renferme une proposition concernant les zones d'exportation franches et, bien entendu, les efforts en vue d'obtenir l'exclusivité mondiale de certains produits. Le gouvernement s'est engagé sérieusement à continuer à rendre notre industrie concurrentielle à l'échelle mondiale. Quelle preuve plus concrète en avons-nous que les propositions en matière de recherche et de développement, dont a parlé hier le